

## LA BIBLIOTHEQUE OUSMANE SEMBÈNE DE YOFF (BOSY)

En août 1992, était inaugurée la Bibliothèque Ousmane Sembène de Yoff. C'était l'aboutissement d'un projet né au cours de l'été 1990 de la rencontre de jeunes yoffois désireux de créer une bibliothèque et des militantes de l'ARYF (Association des Relations Yoff-France, créée en 1987 par des ressortissants yoffois en France) venues installer des petites bibliothèques scolaires dans les écoles primaires du village. Ces partenaires ont convenu de mener en commun un projet et se répartissent les tâches:

– aux jeunes yoffois reviendrait la gestion et l'animation de la bibliothèque au quotidien, et dans la phase prépara-

toire ils s'engageaient à trouver un local, à structurer l'équipe de bénévoles, à commencer le prêt sur la base des manuels scolaires et des 200 livres collectés localement ou apportés par l'ARYF et à réfléchir à l'organisation et à la gestion de la future bibliothèque.

### La BOSY s'intègre dans le tissu social du village

Elle est gérée par 16 bénévoles, constitués en équipes coordonnées par les initiateurs du projet. Ils se répartissent ainsi les tâches: gestion du fonds, organisation des prêts, relation avec les partenaires...

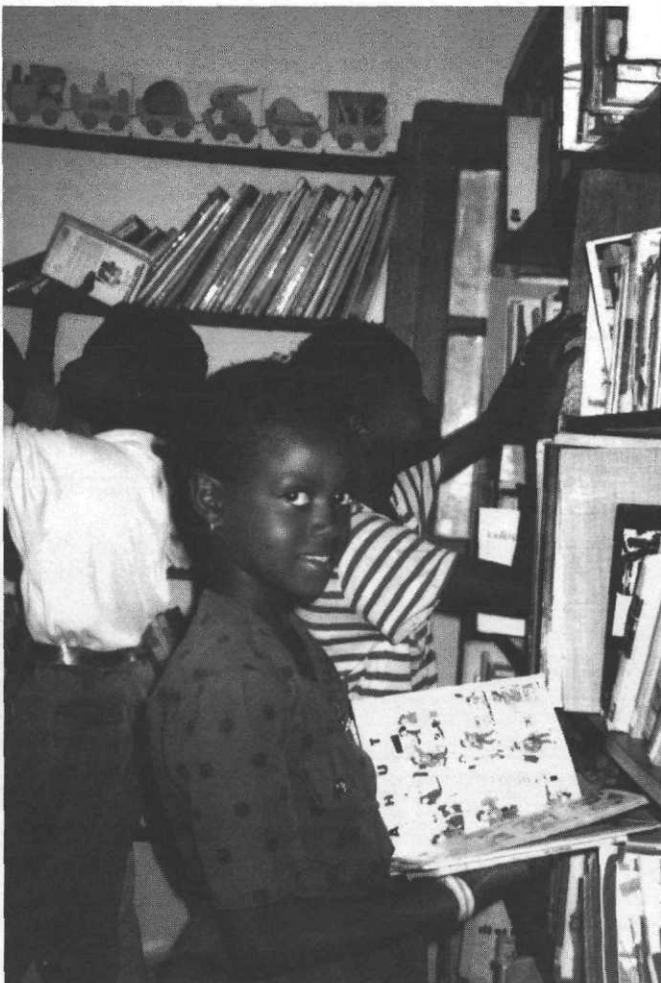
Certaines règles de la bibliothéconomie ont été adaptées: à la place du fichier, nous avons des catalogues et des cahiers remplacent les fiches de prêts. A la BOSY, le lecteur est très proche du bibliothécaire. Ce dernier est alors tenu de maîtriser le fonds documentaire et les emplacements.

Compte tenu de nos spécificités sociales, la gestion des lecteurs obéit à une certaine logique du milieu. En effet, la BOSY compte au mois de janvier 1995, 10 330 adhérents régulièrement inscrits qui proviennent des quartiers du village de Yoff et des autres localités de Dakar. C'est en fonction de la proximité que tel ou tel bibliothécaire est responsable d'un groupe de lecteurs (même quartier, même école, même faculté...). Ce système nous permet de diffuser nos informations et de préserver nos livres.

Les bénévoles apprennent à gérer un bien collectif avec toutes ses composantes. En aidant les plus démunis à accéder aux livres à moindres frais, la BOSY a su s'intégrer dans le tissu social du village. Une véritable cohésion, chaîne de solidarité et d'entraide s'y développe. En même temps, une éclosion culturelle voit le jour au foyer des jeunes sous l'impulsion des « bosystes ».

Aujourd'hui, nous sommes fiers de notre œuvre. Nous sentons qu'en apportant notre pierre, nous contribuons à l'essor de notre cité. Les maintes sollicitations, les encouragements sont autant de sources de motivation chez les bénévoles.

Alassane Faye et Souleymane Paye  
*Bibliothécaires bénévoles à la BOSY*



Ramatoulaye, la plus jeune des bibliothécaires. Elle a 12 ans et est chargée des prêts aux plus petits.



Le parrain Ousmane Sembène recevant une distinction de la BOSY, lors des premières journées culturelles.

— à l'ARYF reviendrait toute la partie logistique et en particulier de collecter en France l'information et d'acquiescer la compétence dans le domaine, d'obtenir les ressources nécessaires à l'acquisition des équipements, des transports, des livres; de prendre en charge les tâches de la bibliothèque et l'informatisation de la gestion et d'assurer la mise en place des équipements, de l'installation des locaux et de l'acheminement des livres.

Faute d'obtenir des subventions des organismes sollicités, l'ARYF s'est résolue à collecter des livres en France. Elle en rassemble 3 500 qu'elle achemine pour l'installation de la BOSY lors des vacances d'été 1992. Sur place, tous les travaux sont menés en commun et l'ouverture a lieu le 15 août 1992.

#### **Aujourd'hui, un bilan de fonctionnement très positif**

La BOSY est ouverte chaque mercredi, samedi, dimanche de 15 heures à 18 heures.

Le fonds est passé progressivement de 3 500 titres lors de l'inauguration à 8 000 aujourd'hui (hors manuels scolaires). Le nombre des prêts, 3 500 la première année, a doublé à la seconde, tandis que le nombre de lecteurs triplait: de 300 adhérents lors du premier bilan annuel arrêté en août 1993, la progression a été constante et le millier a été franchi à la fin 1994.

La grande majorité de ces lecteurs appartient au monde scolaire (94 %). La qualité de son fonds lui attire des adhésions des villages environnants et même de Dakar (15 % de lecteurs viennent de l'extérieur).

#### **La sécurité du fonds, une préoccupation à l'origine de solutions originales très efficaces**

L'accès à l'emprunt est conditionné par l'adhésion. Le processus d'adhésion commence par la signature d'une fiche d'engagement par laquelle le lecteur (ou son tuteur si c'est un mineur) s'engage à rembourser tout livre endommagé ou égaré. Cet engagement, légalisé à la mairie avec apposition d'un timbre fiscal, est déclaré à la police. En cas de non retour d'un livre, c'est la police qui se chargera du recouvrement. Fort heureusement, cette procédure n'a jamais été mise en œuvre.

Le règlement intérieur, affiché dans les locaux, prévoit en cas de retard dans le retour des livres, une interdiction d'emprunt d'une durée équivalente à celle du

retard. Cette mesure visant à favoriser la rotation des ouvrages a un impact très important sur le comportement des jeunes lecteurs.

Tout lecteur qui se présente doit laisser son cartable et sac à l'entrée et déposer sa carte d'adhérent qui sera restituée lors de l'enregistrement de l'emprunt éventuel. Deux bibliothécaires sont en faction pendant les permanences pour surveiller rayonnages et salle de lecture.

La BOSY ne constate que très peu de disparitions d'ouvrages (7 seulement après inventaire) : l'ensemble de ces mesures associées à une véritable appropriation du lieu par le lecteur, contribuent à ce résultat.

#### **Une équipe qui se multiplie et se démultiplie**

Lors du démarrage, la gestion de BOSY était prise en charge par 4 bénévoles dont 2 étaient à l'origine du projet.

Petit à petit, l'équipe s'est étoffée (16 aujourd'hui) pour faire face à l'afflux des lecteurs pendant les heures de permanence. Le choix des nouveaux s'effectue par cooptation parmi les lecteurs qui participent spontanément aux activités de la bibliothèque. Chaque bibliothécaire doit assumer

### **Un événement à la BOSY : les journées culturelles**

Il y a une tradition que nous voulons perpétuer à la BOSY, c'est l'organisation des journées culturelles marquant l'anniversaire de la création de la bibliothèque. Les festivités du deuxième anniversaire ont eu lieu du 26 au 28 décembre 1994. Cette fois encore, des jeux et concours ont été organisés, mais l'innovation cette année, c'est l'introduction d'un nouveau jeu: le « baatu wolof » (s'exprimer uniquement en wolof sans un terme français). Il s'agissait pour nous de vérifier l'état des connaissances de notre langue nationale par les élèves qui vont à l'école française, car nous estimons qu'une bonne complémentarité s'impose. Près de 500 personnes ont participé à l'ensemble des jeux. Les adhérents, les partenaires et les villageois ont été fidèles au rendez-vous. Et durant trois jours, les locaux du foyer des jeunes n'ont pas désempli.

Une conférence a également été organisée. Son thème a porté sur l'organisation à Yoff de la troisième conférence mondiale des éco-villes et éco-villages en 1996. Nous avons aussi essayé de jouer notre rôle de vulgarisateurs en proposant la participation de toutes les couches sociales.

Les bénévoles de la BOSY qui ont été les maîtres de cérémonies ont reçu l'appui des troupes théâtrales locales et des membres du foyer. Le bouquet final a été la remise de récompenses aux lauréats, en présence des notables et des parents d'élèves. Des moments d'intense émotion. Les journées culturelles de 1994 ont été mieux appréciées que celles de l'année précédente. Vivement celles de 1995, et qu'elles soient meilleures !

Mamadou N'doye et Adama Dione  
Responsables des journées culturelles

## Un mérite : avoir favorisé l'éclosion de la lecture dans le village

Depuis un an maintenant que je fréquente la BOSY, je dois dire que son premier atout c'est celui de la proximité. Le village de Yoff étant à une douzaine de kilomètres de Dakar, où se concentre l'essentiel des bibliothèques, je peux désormais m'épargner certains déplacements difficiles et coûteux.

Avec ses 8 000 ouvrages, la BOSY m'a offert la possibilité de diversifier ma lecture. Bien que ne disposant pas d'un fichier, il est aisé de trouver un livre à son goût en parcourant les rayons et en suivant les conseils de ses bénévoles qui y opèrent.

A titre de comparaison, la bibliothèque du Centre Culturel Français de Dakar renferme plus de 40 000 livres et compte environ 7 000 abonnés. Rien à voir donc avec les capacités limitées de la BOSY. Et pourtant, il m'est arrivé plusieurs fois de chercher un livre qui figure sur la liste des acquisitions de la bibliothèque du CCF mais sans le trouver. Les élèves candidats à des examens trouvent leur compte à la BOSY. Par contre les étudiants font figure de parents pauvres à la bibliothèque. Aussi les livres traitant des questions d'actualité n'y sont pas légion. Mais cela n'enlève en rien à son mérite, celui d'avoir favorisé l'éclosion de la lecture au niveau du village.

La sobriété des locaux qui abritent la bibliothèque cache les énormes possibilités qu'elle offre aux nombreux élèves étudiants et autres usagers du village. C'est pourquoi elle a vu le nombre de ses adhérents s'accroître considérablement quand beaucoup de jeunes ont fait sa connaissance et que le bouche à l'oreille a fait le reste.

Abdourahmane Dia  
Lecteur étudiant

une permanence (registre des prêts, surveillance des rayonnages et de la salle de lecture, conseil aux lecteurs) et une fonction transverse (responsabilité d'un groupe de lecteurs de son quartier, de son établissement scolaire, relation avec les partenaires externes, entretien des locaux, réparation des ouvrages, trésorerie, gestion des fichiers des lecteurs, des adhésions, animation).

### Un point fort: l'animation culturelle

L'équipe a, dès le début, mis en place un programme d'animation variées qui vont de l'aide aux devoirs, à l'organisation de conférences sur des thèmes d'actualité (sida, toxicomanie) ou des exposés sur certains aspects des programmes d'examen (bac), des thés-débats, des discussions philosophiques, des jeux de l'esprit. En plus de ces animations régulières, la BOSY organise trois journées culturelles chaque année en décembre (voir encadré).

### Une reconnaissance tant au Sénégal qu'à l'étranger

La BOSY, bien que créée et gérée en dehors des institutions, n'est pas restée marginalisée. Son inauguration était couverte par la télévision nationale et retransmise au journal de 20 heures. L'attribution du prix des bibliothèques partenaires en 1993 lui offrait une première reconnaissance internationale suivie immédiatement par la proposition de l'Unesco de rejoindre le réseau UNAL.

Depuis, d'autres liens de coopération se sont noués avec en particulier le Centre culturel français de Dakar, les bibliothèques des villages proches de N'gor et de Ouakam.

### Quelques aspects originaux de la BOSY :

#### - Fonctionner avec des budgets réduits

Dès le lancement du projet, nous nous sommes heurtés à la question de son financement et faute d'obtenir des subventions, notre volonté de voir aboutir ce projet coûte que coûte, nous a conduit à nous tourner vers le bénévolat et la recherche de dons en nature. A titre indicatif, le budget d'investissement estimé à 800 000 FF, a été financé pour l'essentiel (98 %) par apports en nature ; les apports d'argent frais indispensables (18 000 FF) ont permis de financer les rayonnages et les romans du programme scolaire, ouvrages les plus demandés par les lecteurs. C'est notre association qui a fourni l'essentiel de cette somme.

Le budget de fonctionnement ne comprend que les cotisations annuelles des adhérents (200 CFA), qui permet de faire face aux frais postaux et à la réparation des livres endommagés. Les locaux sont mis à la disposition par le foyer des jeunes et les bibliothécaires bénévoles ne sont pas rétribués.

#### - Un partenariat original

Le partenaire français, l'ARYF, n'appartient pas au milieu des bibliothécaires et doit donc chercher d'autres partenaires en France afin de collecter les livres nécessaires: l'essentiel a été fourni par la bibliothèque du comité d'entreprise du Crédit Lyonnais.

D'autre part, faute de moyens sur place, nous avons décidé de décharger les bénévoles yoffois des tâches administratives afin qu'ils se consacrent à l'essentiel: la gestion du fonds, l'accueil des lecteurs et la promotion de la lecture. Nous assumons donc provisoirement la quasi totalité des tâches administratives: traitement des livres (cotation, couverture), gestion des fichiers informatiques. Les livres acheminés à Yoff sont prêts à installer sur les rayonnages. Ils sont accompagnés des catalogues issus des données informatiques.

#### Des perspectives

A court terme, la BOSY poursuit trois objectifs :

- accroître encore sa fréquentation, en particulier en direction de la population non scolaire,
- continuer à mettre l'accent sur l'animation en étant à l'écoute de ses lecteurs et en diversifiant les manifestations,
- collaborer davantage avec les autres bibliothèques, le Centre Culturel Français et l'Unesco.

A moyen terme, la BOSY devra obtenir des locaux plus spacieux et mieux adaptés à ses multiples activités. Elle espère la construction du centre culturel promis par Mamadou Diop, maire de Dakar.

Dans l'immédiat, l'ARYF a de nouveaux projets pour favoriser le développement de la lecture à Yoff. Il s'agit de mettre en place un réseau de bibliothèques jeunesse dans les écoles primaires du village. La première ouvrira cette été.

Marie-Josèphe Devillers et Eliane Lallement  
*Promotrices du projet à l'ARYF*

*ARYF, c/o Eliane Lallement,  
19, rue des Lyans, 75020 Paris.*

*BOSY, BP 8643, Yoff-Dakar.*